

# Lettre de Mgr Alexandre Joly aux fidèles du diocèse de Troyes



**Diocèse  
de Troyes**

Chers frères et sœurs,

L'été 2024 a été riche en événements, avec les nombreux camps de jeunes, le traditionnel pèlerinage à Lourdes, d'autres pèlerinages ou fêtes locales, des temps de retraite pour certains, le 80e anniversaire de la Libération avec ses joies et ses souffrances, mais également l'enthousiasme pour accueillir le Tour de France et le passage de la flamme avec l'organisation des Jeux Olympiques et des Jeux Paralympiques. Pourtant il avait commencé avec une tension politique non encore apaisée, dans une violence et une incertitude qui ne permettent pas de construire paisiblement la fraternité et l'amitié sociale auxquelles Dieu nous appelle. Ancrés dans la vie du monde et de nos concitoyens, nous sommes des disciples du Christ qui cherchons à vivre selon la loi de l'Évangile, reconnaissant que nous sommes tous frères et sœurs (cf. Mt 23, 8).

*« Nous qui sommes plusieurs,  
nous sommes un seul corps  
dans le Christ,  
et membres les uns des autres,  
chacun pour sa part » (Rm 12, 5)*

2. Cette année, le thème du pèlerinage de Lourdes était la phrase de Marie à Bernadette : « Allez dire aux prêtres que l'on vienne [ici] en procession ». Les processions et le pèlerinage sont une image de l'Église : nous ne sommes pas des chrétiens isolés mais un peuple convoqué par Dieu qui marche à la suite du Christ. Nos communautés chrétiennes sont comme des processions de fidèles qui marchent ensemble sur le chemin de la sainteté, conscients que nous dépendons les uns des autres dans une véritable solidarité. L'apôtre Paul l'exprime très clairement : « Vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps » (1 Co 12, 27). L'apôtre reprend une image antique qui comparait la vie dans la Cité à un corps avec plusieurs membres, dans le souci d'une bonne organisation.

Cependant, il va plus loin : **nous sommes réellement le corps du Christ**. Lorsque nous participons à l'eucharistie, le Corps eucharistique du Christ nous est donné pour que nous devenions son Corps, l'Église, que le Christ a fondée sur l'apôtre Pierre et qui est nourrie par l'Esprit Saint, Lui qui vivifie le corps tout entier et chacun de ses membres.

Suite aux deux assemblées diocésaines du 22 juin et du 8 octobre 2022, nous nous sommes mis en chemin pour discerner la conversion que Dieu attend de nous dans notre manière d'habiter le territoire. Trois points centraux avaient été mis en lumière : **la vie de nos communautés chrétiennes, leur dimension missionnaire puisque la mission est la raison d'être de l'Église, et la place et les responsabilités** de chacun au sein de nos paroisses et de nos communautés. L'année dernière, nous avons pris le temps de regarder nos communautés, de saisir ce que le Christ attend de nous dans la vie des communautés, nous réjouissant des pousses de l'Esprit que nous constatons et entendant l'appel à la conversion pour que les communautés reflètent réellement le visage du Christ. Le même apôtre Paul rappelle que Dieu « *a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie* » (1Co 12, 25-26).

<sup>1</sup> PAPE FRANÇOIS, Exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile*, §33.

<sup>2</sup> PAPE FRANÇOIS, Exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile*, §28.

« **Abandonner le confortable**  
**critère pastoral du "on a toujours fait**  
**ainsi" »<sup>1</sup>**

3. L'assemblée diocésaine du dimanche 30 juin dernier a permis de recevoir le fruit de la réflexion réalisée dans les paroisses pendant l'année pastorale. Je vous encourage à reprendre les points saillants mis en lumière pour aider nos paroisses **à être de véritables communautés où se vit la communion avec le Christ et la communion fraternelle, où l'unité prévaut sur le conflit et où l'accueil est soigné, où l'annonce de l'Évangile se vit dans le dialogue et le témoignage, où il est possible de se former pour que chacun puisse renforcer son amour du Christ et sa condition de disciple-missionnaire**. L'assemblée diocésaine a pointé également quelques obstacles ou freins dont il convient d'être conscient, pour vivre la conversion à laquelle Dieu ne cesse de nous appeler.

La vie et la mission de nos communautés sont l'affaire de tous. Le chemin de conversion de nos communautés concerne également chacun d'entre nous : c'est à nous qu'il appartient de nous engager pour que nos communautés rayonnent de l'amour du Christ, « *soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission* », comme nous y exhortait le Pape François au début de son Pontificat<sup>2</sup>. J'invite ceux qui n'ont pas encore participé à ce chemin de

réflexion sur la vie de nos paroisses à y prendre part. Un adage ancien a éclairé l'Église du premier millénaire : « *Ce qui concerne tous doit être traité par tous* ». Il revient à tous les membres de l'Église de contribuer à la beauté et à la vérité de nos communautés paroissiales. Il y a une urgence à se mettre en route pour que l'Église corresponde à la volonté de Dieu ; toutefois, il convient de permettre à chacun d'y prendre part, sans oublier ceux qui sont sur le bord du chemin, afin que nous puissions avancer tous ensemble.

4. Cette année, nous allons regarder **la dimension missionnaire de nos paroisses**. Tout en nous engageant dans cette seconde étape, il importe de mettre en œuvre ce que nous avons commencé à percevoir pendant l'année de réflexion sur les communautés. Ayant repéré des points de conversion, j'invite toutes les paroisses avec l'ensemble des fidèles à choisir d'avancer sur tel ou tel point. Il n'est jamais trop tard pour se mettre en route. Les décisions à prendre doivent concerner l'ensemble de la communauté chrétienne mais également permettre à chacun de s'engager personnellement. Ainsi, nos paroisses pourront se rapprocher de l'idéal des premières communautés chrétiennes où « *la multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme* » (Ac 4, 32).

Les paroisses sont souvent très vastes. Comment vivre alors une réelle expérience de communauté ? Je vous encourage dès maintenant à multiplier les

initiatives de fraternité, d'attention aux autres, de visites des frères et sœurs, pour que se construise la communauté. Comme ses prédécesseurs, le Pape François aime définir la paroisse comme **une communauté de communautés**. Pour vivre concrètement la fraternité et la charité, la connaissance et le service des uns des autres, l'attention fraternelle à chacun, il est bon que se constituent **de petites fraternités missionnaires**. Non pas des fraternités autosuffisantes, repliées sur elles-mêmes, mais en communion avec les autres fraternités missionnaires et avec la paroisse tout entière, le curé veillant à l'unité de l'ensemble.

Notre expérience nous enseigne qu'il est préférable de se limiter à quelques ajustements et quelques décisions pour être sûr d'aller effectivement de l'avant, sans se décourager trop vite. Elle nous enseigne également qu'il faut prendre des décisions concrètes et réalistes pour avancer réellement : c'est bien aujourd'hui que Dieu nous demande de le suivre, d'aller sur l'autre rive, de jeter nos filets : « *Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche* ». demande-t-il à Pierre, alors que lui et les apôtres avaient déjà essayé de prendre du poisson sans succès. « *Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets* ». Cette confiance en Jésus et l'effort de jeter à nouveau les filets dans la mer seront couronnés de succès : « *Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer* » (Lc 5, 4-6).

« En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole » (Ac 6, 4)

5. En préparation du Grand Jubilé de la Foi en 2025, le Pape François a institué l'année 2024 « Année de la Prière ». La prière tient une place très importante dans la communauté paroissiale ; je vous invite à améliorer toujours plus notre manière de célébrer l'eucharistie, à travers la préparation personnelle et intérieure de chacun, la beauté des gestes que nous posons comme le signe de croix, dans l'écoute attentive de la Parole de Dieu, en mettant tout notre cœur à vivre les paroles que nous prononçons, particulièrement le Notre Père, à soigner notre action de grâce à la fin de la messe.

6. Notre diocèse comporte de nombreuses églises, réparties dans les différentes communes du département. Dans la majorité des églises, la messe n'est célébrée habituellement qu'une fois ou deux dans l'année. "Le manque de prêtres", explique-t-on souvent. Ces lieux, affectés au culte catholique selon la loi française, consacrés au Christ et à la prière, sont une chance pour nous. Mais c'est à chacun d'entre nous qu'il revient de les habiter. L'un de mes prédécesseurs, Mgr Gérard Daucourt, vous avait invités à organiser des chapelets dans les églises. Je n'hésite pas à reprendre son invitation, à l'élargir également à d'autres formes de prière et de célébration : un temps de louange, un partage de la Parole de Dieu, un chemin de croix, etc. « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au

milieu d'eux » (Mt 18, 20) : il n'est pas nécessaire d'être nombreux, une petite fraternité qui est là au nom du Christ le rend présent et est signe de la fraternité de Dieu. On peut même sonner les cloches pour inviter d'autres personnes à venir rejoindre ceux qui se réunissent ainsi pour prier.

« De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie » (Jn 20, 21)

7. Au début de son Pontificat, le Pape François a insisté sur la joie qui caractérise le cœur des disciples du Christ, leur donnant ainsi de témoigner dans le monde de cette joie qui vient de Dieu : « La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus »<sup>3</sup>. Cette joie est un don de Dieu. Non pas un sentiment passager de bien-être mais une lumière de l'âme qui irrigue et inonde tout l'être et toute la vie : « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite » (Jn 15, 11).

Dans la suite de notre réflexion sur les communautés et comme il a été convenu par les assemblées diocésaines préparant le chemin « Habiter les territoires », je vous invite cette année à réfléchir à la dimension missionnaire de nos communautés paroissiales. Il ne s'agit pas d'une activité parmi d'autres mais bien du mandat que le Christ ressuscité a laissé à ses apôtres et qui caractérise l'Église tout entière : « Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit, leur appre-

<sup>3</sup> PAPE FRANÇOIS, Exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile*, §1.



nant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28, 18-20). Avec les années, on finit par s'endormir et à ne plus être missionnaire. Il est beau et émouvant de voir de jeunes Églises dans le monde, récemment évangélisées, brûler du feu de la mission et rayonner avec enthousiasme de la joie de l'Évangile. Leur exemple doit nous réveiller et nous stimuler. Le rêve du Pape François vaut pour notre diocèse aujourd'hui : « J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale deviennent un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation »<sup>4</sup>. Saint Jean-Paul II le rappelait en 2001 aux chrétiens d'Océanie : « Tout renouvellement dans l'Église doit avoir pour but la mission, afin de ne pas tomber dans le risque d'une Église centrée sur elle-même »<sup>5</sup>.

**8. La première étape du renouvellement missionnaire** est une plus grande proximité avec le Christ, un enracinement dans l'amour de Dieu. C'est lui qui éclaire et enseigne notre cœur, c'est lui qui nous envoie annoncer la Bonne Nouvelle, c'est lui qui prépare

les cœurs et fait porter du fruit à notre parole et à notre témoignage.

**9.** L'équipe d'animation de la démarche « Habiter les territoires – Conversion pastorale » propose plusieurs étapes pour découvrir les chemins de conversion pour que nos communautés paroissiales soient renouvelées dans leur dimension missionnaire. Parmi les étapes, une expérience plus spécifique de mission et d'évangélisation préparée en amont, un temps de relecture de la dimension missionnaire de chaque communauté ou groupe de la paroisse. Là encore, ce chemin permettra de mettre en lumière quelques **points de conversion**, les freins, et aboutir à prendre quelques **décisions** pour entrer dans ce renouvellement auquel nous sommes appelés. Un temps de visitation pour découvrir la dimension missionnaire d'une autre communauté chrétienne peut être une bonne stimulation et un soutien entre les paroisses. Le pèlerinage diocésain de Notre-Dame du Chêne, ce dimanche 8 septembre, nous donne de nous mettre en route tous ensemble, nous qui sommes l'Église de Dieu dans l'Aube<sup>6</sup>.

« L'espérance ne déçoit pas »

(Rm 5, 5)

**10.** Mardi 24 décembre 2024, le Pape ouvrira la Porte Sainte du **Jubilé de cette année sainte** ; dimanche 29 décembre 2024, je célébrerai la messe d'ouverture du Jubilé dans la cathédrale

<sup>4</sup> PAPE FRANÇOIS, Exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile*, §27.

<sup>5</sup> SAINT JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique post-synodale *L'Église en Océanie*, §19.

<sup>6</sup> Le samedi 16 septembre 2023, nous avons mis en route la réflexion de l'année sur les communautés lors d'une marche-pèlerinage dans les rues de Troyes.



Saint-Pierre et Saint-Paul de Troyes afin que nous entrions dans cette « *expérience intense de grâce et d'espérance* » qu'est l'Année Jubilaire : nous entrerons dans la cathédrale, après une procession, tous rassemblés derrière la croix et l'Évangélaire. Cette Année Jubilaire, nous fêtons le 1700<sup>e</sup> anniversaire du **Concile de Nicée**, le premier grand concile œcuménique de l'histoire de l'Église. Le Concile de Nicée a permis de renforcer la foi des communautés chrétiennes menacées par la division, certains niant la divinité de Jésus-Christ et d'autres l'unité du mystère de Dieu.

Plusieurs événements jalonneront l'année 2025 dans notre diocèse. Parmi eux : un jubilé dans les prisons, une conférence œcuménique le vendredi 31 janvier 2025, un jubilé festif pour les plus jeunes, un pèlerinage à Rome au mois d'octobre 2025 que je présiderai. Nous aurons la grâce de franchir les portes du Jubilé ouvertes à cette occasion dans les quatre grandes basiliques romaines.

11. Il est bon de puiser dans le trésor de notre foi, d'approfondir ce don qui nous ouvre les portes du salut. « *Assurément, il est grand, le mystère de*

*notre religion : c'est le Christ, manifesté dans la chair, justifié dans l'Esprit, apparu aux anges, proclamé dans les nations, cru dans le monde, enlevé dans la gloire ! »* s'exclamait Paul à son fidèle disciple Timothée (1Tm 3, 16). Je vous encourage à prendre le temps d'approfondir la compréhension du Symbole de la Foi, pour mieux le comprendre, non seulement avec l'intelligence mais surtout avec le cœur, à proposer des catéchèses sur le Credo pour que chacun puisse faire l'expérience de la foi et d'une adhésion renouvelée au Christ. Je demande aux paroisses de privilégier le Credo de Nicée-Constantinople le premier dimanche de chaque mois lors de la messe dominicale, rendant grâce aux Pères du Concile de Nicée qui ont accueilli la lumière et le discernement de l'Esprit Saint pour pouvoir rendre compte avec précision de la foi en Dieu.

« *La pensée vint à Moïse d'aller visiter ses frères, les fils d'Israël* » (Ac 7, 23)

12. Tout au long du premier semestre, je suis allé à la rencontre des communautés paroissiales de la Côte des Bar : la rencontre des équipes diverses, de la communauté rassemblée lors de l'eucharistie dominicale, des relais-villages, la découverte de services multiples et de l'engagement de nombreux chrétiens, la visite d'églises, des temps d'échange avec les maires des communes, la visite d'entreprises ou d'exploitations, etc. Cette visite pastorale est cause de grande joie, alors que je

<sup>7</sup> PAPE FRANÇOIS, Bulle d'indiction du Jubilé ordinaire de l'année 2025 *Spes non confundit*, §6.

viens écouter les uns et les autres, les exhorter et les encourager dans tout ce qu'ils mettent en œuvre. Cette année, je ferai la visite pastorale de l'espace pastoral Forêts d'Othe et Armanche.

« Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent » (Mt 4, 20)

13. Du lundi 29 avril au samedi 4 mai 2024, les sept évêques de la Province, nous avons marché chacun dans notre diocèse, portant au cœur la question des vocations. A cette occasion, beaucoup de chrétiens m'ont rejoint pour marcher avec moi. Dieu appelle toujours, de manière mystérieuse. Il invite à le suivre, chacun selon sa vocation propre. Cet appel que Dieu nous adresse est un don précieux au service du peuple tout entier. Notre prière se fait fervente pour que chacun discerne ce que Dieu attend de lui et réponde avec générosité. L'appel n'est pas magique : souvent il passe par l'intermédiaire de l'interpellation d'un autre : « N'as-tu jamais pensé à être prêtre ? » Une audace pleine de délicatesse peut être le moyen utilisé par Dieu pour interpellier le cœur de tel ou tel.

Parmi les nombreuses formes de vocation, nous pensons plus précisément à la vocation religieuse ou consacrée, et au ministère presbytéral. Ce don et cet appel sont reçus pour le service du corps tout entier. Nous avons besoin de religieux et de religieuses, de personnes consacrées, de diacres et de prêtres qui font résonner l'amour de Dieu de manière prophétique dans leur état de vie. Lors du dimanche des vocations, les 10 et 11 mai 2025, nous pro-



poserons à nouveau un temps où tous seront les bienvenus, avant d'organiser une nouvelle marche des vocations un peu plus tard.

« L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé » (Ac 15, 28)

14. L'assemblée de Jérusalem décrite dans le chapitre 15 des Actes des Apôtres, si elle n'est pas formellement un concile, fonde l'expérience des synodes. Au mois d'octobre 2024, les membres du Synode se retrouveront à Rome pour la deuxième session, convoqués par le Pape François, pour participer à son discernement à propos de la synodalité dans l'Église. Je compte sur votre prière pour m'accompagner et me soutenir tout au long de cette deuxième session de la XVI<sup>e</sup> assemblée du Synode des Évêques.

L'un des fruits des premières étapes du processus du synode est la découverte de la méthode de conversation dans l'Esprit. Ce style de communication, enraciné dans la prière, favorise la liberté d'expression et ouvre les cœurs à l'écoute véritable de l'autre et de l'Autre. Elle est un outil spirituel de valeur pour opérer un bon discernement ecclésial. Nous l'avons expérimenté à plusieurs reprises dans le diocèse.

Une formation à la conversation dans l'Esprit sera proposée le 14 décembre prochain. J'invite les communautés paroissiales à s'emparer de cette méthode pour renouveler l'écoute et le discernement.

« Ne ralentissez pas votre élan,  
restez dans la ferveur de l'Esprit,  
servez le Seigneur,  
ayez la joie de l'espérance,  
tenez bon dans l'épreuve,  
soyez assidus à la prière »  
(Rm 12, 11-12)

15. Au terme de cette lettre, je vous invite à **l'audace et à l'espérance**, à vous laisser façonner et entraîner par l'Esprit Saint. L'audace doit être humble mais osons ! Nous avançons à la suite du Christ, cherchant à le servir et à lui être fidèle. Il nous a promis d'être avec nous, de préparer le chemin, de nous donner la force. Nous pouvons être tentés de nous lamenter sur le petit nombre : réjouissons-nous d'être là, appelés par Dieu à être des témoins de son Royaume aujourd'hui. Gardons au cœur la joie de l'Évangile !

Le Jubilé de l'Année Sainte nous invite à mettre l'espérance à la première

place. L'espérance doit traverser tout ce que nous faisons, la vie de nos communautés paroissiales, nos engagements et notre vie tout entière. Dieu n'attend pas de nous que nous soyons des héros : lorsque l'apôtre Pierre a voulu être plus fort que les autres, il est tombé et a renié Jésus à trois reprises. Reconnaissons que la grâce et la force nous sont données, don de Dieu, un trésor que nous portons dans les vases d'argile que nous sommes (cf. 2Co 4, 7).

Puissent nos communautés paroissiales refléter ce trésor que Dieu a déposé en nos cœurs, être un signe concret de **la fraternité et de l'amitié sociale** dans le monde, selon le désir et l'attente de Dieu, dans une dimension missionnaire joyeuse et confiante !

Puissions-nous écouter toujours davantage l'Esprit de Dieu, être nourris de sa Parole, afin de nous écouter les uns les autres et discerner ce que Dieu attend de nous aujourd'hui.

✠ ALEXANDRE JOLY  
évêque de Troyes

*Dimanche 8 septembre 2024  
en la Fête de la Nativité  
de la Vierge Marie*



© Pascal Sommé